Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Jupellière (la) - Tome II

Jupellière (la), chât. et f., c^ne^ de *Maisoncelles,* à 1.500 N.-E. du bourg, presque à la lisière ouest du bois de Bergault. — *La Gypellière,* 1610 (Reg. par.). — *La Gibellière,* 1627 (Arch. de la M., E. 356). — *La Jupelière,* chât. et chapelle fondée (Jaillot). — *La Juppelière* (Cassini). — Simple fief mouvant d'Arquenay et qui finit par devenir le chef-lieu des châtellenies du Bignon et de Maisoncelles.

Le château comprend un bâtiment principal orienté au couchant, à toit mansardé, et une aile au nord. Douves devant la terrasse qui règne le long du corps principal et à l'est.

Une chapelle fut aménagée dans le rez-de-chaussée de l'aile du château, en 1676, par Charles d'Houllières. Il obtint ensuite d'y faire transférer le service de la chapelle de l'Étondellière qui se desservait à Saint-Vénérand de Laval et dont il était titulaire. Ses successeurs y annexèrent la chapelle Saint-Jacques qui, fondée en 1429 au château de Champfleury, avait été vers 1700 au moins partiellement desservie à Maisoncelles. Enfin la chapelle de la Sourcherie compléta ce bénéfice important qui avait pour titulaire à l'époque de la Révolution François Huchedé, vicaire de Contigné, 1770, puis de Maisoncelles. Ce prêtre dévoué célébra dans la chapelle une quarantaine de mariages dont la liste a été inscrite sur les murs. Il fit aussi de nombreux baptêmes. Cette jolie chapelle a été restaurée récemment par un peintre d'Angers.

Le 28 octobre 1794, Monsieur Jacques, qui venait prendre la direction des Chouans du Bas-Maine, avait réuni au château de la Jupellière les principaux chefs. Ils eussent été surpris et écrasés par le détachement de Villiers-Charlemagne si Jambe-d' Argent ne l'avait aperçu et n'avait donné l'alarme. Ils eurent le temps de gagner le bois de Bergault, où ils s'embusquèrent et repoussèrent avec avantage la troupe des assaillants grossie des détachements de Parné et de Meslay.

Seigneurs : Louis d'Houllières, paroissien de Maisoncelles, épouse en 1597, au Bignon, Charlotte de Chivré, veuve de N. de la Lande. Veuve de nouveau en 1626, elle demeurait au Coudray de Saint-Sulpice en 1641. — Louis d'H., héritier de Chérubin d'H., son frère, mort en 1625. Il épousa par contrat en cour de Saint-Suzanne, le 21 novembre 1633, Suzanne de Cordon, fille de René de C. et de Suzanne de Quatrebarbes, veuve de Gabriel de Champagné, dame du Bois-Bureau (V. ce mot). Charles, 1638 ; Suzanne, 1643 ; Suzanne, 1644 ; René, 1646 ; Suzanne, 1647 ; Louis, 1648 ; Urbain, 1654, d'abord soldat, puis clerc après dispense ; Madeleine, 1656, † 1662 ; et probablement Louise, l'aînée, dame de Mortrou en 1651, naquirent à la Jupellière. — Charles d'H., qui fut prêtre et curé d'Entrammes, mort en 1680. — Louis d'H., frère du précédent, marié en 1675 à Françoise Martin, fille de René M., sieur du Valbleray, et nièce du curé de Maisoncelles, capitaine d'une compagnie d'infanterie du régiment de la Motte. Son fils lui fit élever un tombeau dans l'église de Maisoncelles avec cette épitaphe : *Cy gist le corps de deffunt messire Louis de Houllières, écuier, chevalier, seigneur de Maisoncelles, du Bignon, de Boisbureau, de la Jupellière, décédé le 9 juin 1705, âgé de cinquante-neuf ans, regretté de tout le monde. Priez Dieu pour le repos de son âme.*

Insignis miles Lodoïcus, moribus æquis, Nobilis atque potens de Houllières jacet hic. Hoc primogenitus monumentum condere jussit.

Louis d'H., tonsuré en 1693, épousa en 1716, dans la chapelle de Charonne (Tuffé), Marie-Antoinette de Belriant, fut capitaine au régiment de la Motte-infanterie, et demeurait à la Ferté-Bernard. Ses enfants naissent pourtant à Maisoncelles : Louis-Jean-Marc, 1719 ; Louis-Joseph, 1721, † 1722 ; Louis-Jean-Charles, 1726 ; Marie-Louise-Bonne, mariée en 1741 à Pierre du Hardas ; et lui-même y mourut le 4 décembre 1754. — Louis-Jean-Charles d'H., épouse en 1748 Julie Belot de Marthou, fille de Jacques B. de M., lieutenant-colonel d'infanterie, et de Louise de Farcy. Il habita la Jupellière, Marthou en Cherré, et Angers, et mourut ancien officier au château de Vintimille, le 3 avril 1778, âgé de cinquante-quatre ans. Sa veuve mourut à Maisoncelles en 1783. — Louis-Charles-Augustin d'H., né au château de Marthou en 1750, épousa à la Selle-Craonnaise en 1776 Élisabeth de la Forêt d'Armaillé, fille du seigneur de Saint-Amadour.

Maillard, *Chron. par. de Maisoncelles,* p. 121, et notes mss. — Reg. par. de Maisoncelles. — Duchemin-Descepeaux, *Lettres sur la Chouannerie,* t. II, p. 222.